

Reminiscor.

Cette pièce a été adressée par M. Fréchette à M. Alphonse Lusignan, pour lui rappeler ses souvenirs de jeunesse.

Une petite comparaison avec une pièce adressée, par Alfred de Musset, à Charles Nodier, ne sera pas sans intérêt.

FRECHETTE

Et tous ces amis, à la joue imberbe,
Que les soirs d'hiver chez nous rassemblaient,
Ministres *futurs*, *grands hommes en herbe*
Que les noirs soucis jamais ne troublaient.

Henri nous gâchait de la politique,
Arthur de son geste éclipsait Talma !
Vital aiguillait sa verve caustique,
Et Lemay rêveur chantait Sélina.

Gaudemont vantait son Italienne,
Sur un pan du mur Moreau crayonnait ;
Buteau nous chantait quelque tyrolienne,
Pendant que Faucher ratait *un sonnet*.

Et puis, à tous bruits fermant ma fenêtre,
Divisant mon cœur moitié par *moitié*
L'une est au devoir, l'autre à *l'amitié*.

MUSSET

Chacun de nous, *futur grand homme*,
Ou tout comme,
Apprenait plus vite à t'aimer
Qu'à rimer.

Antony battait avec Dante
Une andante ;
Emile ébauchait vite et tôt
Un presto.

Sainte-Beuve faisait dans l'ombre,
Douce et sombre,
Pour un œil noir, un blanc bonnet,
Un sonnet.

Cher temps plein de mélancolie,
De folie,
Dont il faut rendre à *l'amitié*
La *moitié*.